

Le Mort
La Faux Populaire
Dents

LE
Cabaret
REN
sé

(titre provisoire)



**Création
mai 2023**

Note d'intention

Nous sommes à l'aune d'un jour nouveau. La période que nous traversons va nous pousser à imaginer et mettre en place, à tous les niveaux de la société, une façon différente de vivre ; le spectacle vivant n'y échappe pas. Ce prochain projet n'est pas une réponse formelle ou même une tentative d'essai. Il est encore trop tôt.

Dans l'œuvre de la compagnie, ce projet doit dans un premier temps permettre de retrouver la cohérence de notre métier, celle qui est de créer une liaison émotive avec le public. Par la même, la volonté renouvelée de proposer le lieu du chapiteau comme espace de diffusion culturelle doit favoriser le retour à la rencontre et la cohérence sociale des spectateurs entre eux, dans ce désir de se retrouver -artistes et public- dans l'alliance intemporelle du spectacle.

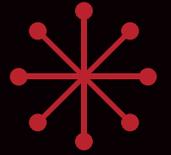
Mes multiples places -interprète, auteur de cirque, musicien ou metteur en piste- ont toujours été le moyen d'exprimer mon rapport au monde ; observateur et interrogatif dans le solo le Cirque Précaire, cynique et factuel dans l'aventure à cinq artistes du Cirque Misère, insolent et détaché de l'aberrant microcosme des quatre protagonistes du Cirque Poussière. Ma dernière tentative, le Cirque Piètre, est ma réponse intime à la question absurde de comment se sauver de ce monde, par le retour de la forme solo.

Pour les raisons évoquées précédemment, l'évidence logistique du projet est de retourner exclusivement au chapiteau. Par la même, l'évidence artistique est de se retrouver autour d'une forme spectaculaire identifiée. Le cabaret, son interaction directe avec le public, permet de recréer son propre monde-spectacle, ses rites, ses coutumes...

Et pour repeupler un univers, quoi de mieux que d'être deux ?

Julien Candy







Propos

L'idée de couple à l'époque de l'invention du cabaret est construite sur l'héritage du modèle de dépendance de la femme à l'homme/pater familias. L'incarnation des prétendues-valeurs proprement masculines et féminines sont exacerbées par les apriori esthétiques et pseudos qualitatifs culturels (l'homme est fort, la femme est souple, l'homme est agile, la femme est gracile, etc...).

Le mot couple vient lui-même du latin "copula" (!) qui signifie lien, liaison. Mais cette réunion est basée sur quoi ? Un même toit ? Une sexualité commune ? L'amour ? On sait que cette dernière notion, totalement immatérielle, est absolument subjective et fluctue beaucoup dans sa durée...

Alors si ce n'est plus la nécessité, ni la loi, ni le sentiment religieux, qu'est-ce qui nous pousse à être en couple ? La première réponse est l'engagement affectif, sublimation de notre pulsion sexuelle somme toute assez basique ! La substitution de la notion de couple par celle, simplifiée, de l'amour, au XIX siècle, correspond à la révolution romantique dans l'art. La sensibilité de l'artiste doit s'exprimer au premier plan, avant la pureté de la forme académique ou un souci du réalisme.

Dès lors, l'autre du couple est comme l'œuvre de l'un (et inversement!) ; on devient l'objet et le miroir de l'émotion, et on admire son propre sentiment amoureux. C'est la phase narcissique, le regard nombriliste et l'identification fusionnelle. Le couple devient l'expression des sentiments individuels (associés à l'exaltation et la "violence") au-dessus des devoirs sociaux (associés à la stabilité et la sécurité).

Avant, on était uni "pour le meilleur et pour le pire jusqu'à ce que la mort nous sépare", alors qu'on admet facilement aujourd'hui l'idée de la réussite ou de l'échec de son couple ; l'idée même de la rupture est présente dès le début de la relation et est moins perçue négativement, simplement comme une étape constitutive du bon fonctionnement du couple. On débute son couple en imaginant sa fin probable, en espérant ne pas reproduire les mêmes erreurs des histoires antérieures.

Le but n'est pas de tirer un bilan, de peser le pour et le contre, de dire ce qui est bien ou mal... nous ne saurions être des censeurs, il y en a suffisamment sur les réseaux sociaux et leurs algorithmes.

L'enjeu de ce moment « de rencontre » entre les 120 convives et les 2 artistes est d'essayer par les évocations, les numéros, les situations de jeu, d'éclairer la dualité permanente de l'exercice du « vivre en couple » : suis-je (davantage) moi et quand ? Et moi de toi ? Et toi de moi ? Le moi de toi et le toi de moi, sont-ils plus le fruit de notre vécu commun ou plutôt celui engendré par le contexte social dans lequel il s'inscrit ? Simple jeu de miroirs ou infusion sociétale ?

Julien Candy



la forme Cabaret

la dramaturgie, l'intimité, le frôlement déjoué...

La forme cabaret véhicule ses propres codes :

Dramaturgique, dans le choix des numéros (la peur du lancer de couteaux, l'admiration du jongleur, la sensualité de la contorsion, la curiosité de l'illusion,...) et dans le rôle dévolu à ses protagonistes (l'homme est adroit, sans peur, fort, sensuel ; la femme est belle, souple, sexuelle).

Esthétique, dans la qualité des accessoires des numéros, des costumes, de la scénographie, de la lumière.

Spectaculaire, dans le rapport spectateur/artiste. L'artiste n'est que l'incarnation de son agrès, son prolongement physique et n'exprime rien de plus que l'émotion que le numéro suscite (cf voir dramaturgie des numéros ci-dessus.)

Tout cet ensemble de déterminisme "cabaresque" va être revisité à travers le prisme du duo d'artistes et par la lorgnette du couple. En effet, à l'aune de notre millénaire, qu'en est-il si les codes s'inversaient, s'entrechoquaient ? Qu'est-ce que cela raconte de cette époque révolue, de son héritage ? De notre époque contemporaine ? Du rapport homme/femme, de l'évolution de la notion de couple ? De la place de la femme et du coup de l'homme ?

Par ailleurs, le côté « interlope » du cabaret incite davantage le public à venir s'y encanailler en couple, quel qu'en soit son identification sexuelle. Il en est donc à la fois l'objet, le sujet et la représentation... et la boucle est bouclée !





le Chapiteau

la grande proximité, le frôlement, l'intimité sublimée...

Une fois encore, nous restons fidèle au choix du chapiteau ; cette volonté renouvelée reflète notre besoin d'itinérance, de mouvement et de rencontres. C'est un axe principal de l'éthique de la Compagnie : partout et pour tous.

Pour cela nous travaillerons sous le plus petit de nos deux chapiteaux, afin de renforcer la très grande proximité/intimité avec et entre le public, en ce temps de dissension morale et physique.

L'abandon d'une jauge gradinée au profit du choix confortable de petites tables garnies de verres et bouteilles avec leurs chaises décorées et d'agréables alcôves sous les absides du chapiteau avec repose verres, va dans ce sens de la convivialité.

Une scénographie capable d'évoluer et de se modifier au gré des numéros du cabaret, ainsi que l'aménagement des espaces de jeu, plateformes et agrès suspendus aux mâts du chapiteau.

L'importance de l'interprétation musicale en direct dans cet écrin doit renforcer l'intimité de petite jauge et l'ambiance feutrée de l'espace. Voilà, le contexte est posé, la lumière se baisse, le duo va commencer son cabaret.



le Jeu

P'interaction, le frottement, l'altérité partagée...

L'étroitesse de l'écrin du petit chapiteau, l'encombrement et l'éclatement des espaces de jeu entre les tables, les niveaux des pistes et plateformes diverses, les instruments, les agrès,... favoriseront une grande porosité ente public et artistes imposant un jeu très délicat à la fois réaliste et décalé, afin de « vivre » avec le spectateur et de ne pas se couper du rapport immédiat (favorisé par la forme cabaret).

Afin d'exacerber ce rapport et d'imager le propos, il sera certainement fait appel à une ou deux reprises, à des personnes du public en tant qu'alter égo du couple de comédiens dans des numéros de groupe (quatuor par exemple).

Bien entendu la frontière sera, entre les fonctions « artistes de cabaret principale » et « serveurs de cabaret accessoire », maintenue tout au long du spectacle.



LE Cabaret REN SÉ

(titre provisoire)

Une proposition cabarettiste à partager autour d'un verre avec plein de bouteilles et verres ailleurs que sur les tables, du fil, des chansons, du lancer de toutes sortes couteaux, fléchettes de sarbacane,... du dressage, un mini orchestre live, du vélo acrobatique, du jonglage de verres, de la manipulation en tous genres, de l'aérien...

Et bien d'autres surprises encore !

Création le 16, 17, 18 mai 2023
sous chapiteau au CRABB - Biscarrosse (40)



Distribution

Sur une idée de Julien Candy et Juliette Christmann

Sur une idée de Julien Candy et Juliette Christmann

Écriture, mise en scène, scénographie : Julien Candy

Interprétation : Julien Candy, Juliette Christmann, Lady et des convives

Création musicale : Julien Candy

Création lumière : collective

Contributeur : Guy Périlhou

Construction : Pierrick Stéphant, Julien Candy

Régie technique : Tom Couillerot

Administration/production : Sabine Chalaguier

Coproduction et accueil en résidence

CREAC - La cité Cirque de Bègles (33), Le CRABB Biscarrosse (40), Le Champ de Foire Saint André de Cubzac (33)

Le Mémo lieu de fabrique artistique Maxéville (54), Théâtre Le Sillon - Scène conventionnée Clermont l'Hérault (34), Communauté de communes de la Vallée de l'Hérault





Calendrier de résidences & création

2022

janvier (10 jours) : Communauté de communes de la Vallée de l'Hérault, Aniane (34)
février/mars (21 jours): Commune de Saint Paul et Valmalle (34)
août (7 jours): Commune d'Aniane (34)
novembre/décembre (24 jours): Association « ça s'est fait », Aumelas (34) - sorties de résidence les 9 et 10 décembre (à confirmer)

2023

janvier (15 jours): Théâtre le Sillon, scène conventionnée Clermont l'Hérault, Ceyras (34) - sorties de résidence le 27 et 28 janvier
avril (19 jours): Le Mémo Lieu de fabrique artistique, Maxéville (54) - sorties de résidence le 22 et 23 avril
mai (12 jours): Ville de Bègles, le CRABB Biscarrosse, Le Champ de Foire Saint André de Cubzac - résidence à Bègles et Biscarrosse

Création le 16, 17 & 18 mai 2023 au CRABB à Biscarrosse (40)

Fiche technique restreinte

Durée spectacle: 1h20

Jauge: 120 places

Chapiteau de 14m de diamètre aux poteaux de tour, tour de pincés 20m de diamètre au sol. Emprise haubans 30 x 24m.

Demandes techniques et logistiques : Alimentation électrique 32A, fioul, accès poids lourd de 10m avec sa remorque, deux fourgons et leurs caravanes.

Planning type: Arrivée J-3 (selon distance), montage J-2, protocole participatif J-1, représentations et pré-démontage J, démontage J+1. Besoin en personnel : 4 techniciens pour 4 services.

Contacts

La Faux Populaire Le Mort aux Dents

Siège social
151 Rue Courte Oreille Résidence Les Rives du Lez Bâtiment 5
34000 Montpellier

www.lafauxpopulaire.com

Contact administratif
Sabine Chalaguier / unmot@lafauxpopulaire.com / +33 6 77 69 34 17

Contact technique
Julien Candy / technique@lafauxpopulaire.com



Licences 1-1098122 / 2-1015519 / 3-1095804